

Un voile ondulant



Photo : Serge Pilon
Coralie Gauthier (harpe celtique) et Pierre-Olivier Bolduc (handpan) forment le duo Luminescent

Carole Trempe

Dans la série Azimuts & Jazz\Monde Diffusions Amal'Gamme présentait Luminescent à la salle de spectacles Saint-François-Xavier de Prévost, le samedi 15 avril 2023.

Coralie Gauthier (harpe celtique) et Pierre-Olivier Bolduc (handpan) forment le duo Luminescent.

On nous a présenté un concert-découverte à bien des égards. Ce genre musical souvent associé à la spiritualité véhicule une ambiance relaxante et quasi méditative. Cette musique diffuse une atmosphère apaisante afin d'évacuer le stress. Elle contient des bruits issus de la nature, de l'environnement. La musique fait planer, elle est très douce et nous entraîne dans un autre univers, un univers optimiste et plus léger.

Les artistes nous expriment leur passion pour les mélodies ancestrales d'à travers le monde grâce à leur duo composé d'une harpe celtique et d'autres instruments singuliers ou pas. La harpe celtique (en fibre de carbone) a un caractère aquatique et un aspect unificateur qui relie les cultures de partout dans le monde. La formation classique de Coralie se fait clairement entendre dans son jeu. On nous présente des instruments particuliers. Le handpan est un instrument qui ressemble à l'image que l'on se fait d'un OVNI. Il a été conçu en l'an 2000 en Suisse. Il se joue avec les mains et

peut produire des sons aussi légers que la pluie, Pierre-Olivier est un percussionniste très talentueux. Il joue également le tongue drum soit avec les mains ou à l'aide de mailloches, cet instrument émet un son très doux. Le kalimba est une sorte de petit piano à pouces inventé en Afrique il y a plus de 3000 ans. Pierre-Olivier les fabrique! Finalement, L'euphone qui consiste en un ensemble de tubes de verre que l'on frotte avec un doigt humide et dont la vibration se communique à des lames métalliques. Il produit un son très délicat et aérien qui touche aux limites de la perception.

Ce concert nous a menés vers une autre expérience différente qui nous a permis de baigner dans une atmosphère éthérée.

Ils nous ont tenu sur le bout de nos chaises

Sylvie Prévost

Concert exceptionnel: seulement un piano et quatre mains, mais un son d'orchestre complet!

Ravel et Gershwin avaient l'un pour l'autre beaucoup d'admiration, tout en étant très différents dans leur tempérament et leur expression musicale. Le premier, aérien, raffiné, tout en nuances, le second vigoureux, audacieux, prenant rythme et mélodies à bras le corps. Ils se rejoignent pourtant dans la lumière solaire qui baigne leur œuvre respectueuse et dans laquelle on peut entendre la traduction d'une certaine volupté. C'est tout ça, et plus encore, que nous ont donné Rosemarie Duval-Laplante et Jean-Michel Dubé.

Ces pianistes se situent tous deux bien au-delà des problèmes techniques. La difficulté des croise-

ments de main, l'analyse de la superposition des mélodies/contrechants/ accompagnements, la synchronisation des tempi et des variations de volume sonore, etc., tout ça est bien réglé. Ils respirent ensemble, bougent à l'unisson, vivent conjointement la musique, s'entendent parfaitement sur l'interprétation. C'est une harmonie de tous les instants.

L'habileté de l'un concorde avec celle de l'autre: souplesse du son, douceurs extrêmes, endiablé des rythmes, équilibre musical parfait dans le jeu des mains gauche et droite. Les pleins et les déliés, si je peux dire, sont en parfaite connivence. Par la variété des touchers et

des attaques, ils nous ont donné à entendre tout un arc-en-ciel orchestral. L'éclat des percussions, la transparence de la harpe, le soutien des cordes, les exclamations des cuivres, tout y était et on entendait chacun apporter sa brique à l'expression musicale. On en a vu de toutes les couleurs! Même Fauré, prédécesseur plus académique, s'est paré sous leurs doigts d'or, de bleus, de violets évocateurs.

Évidemment, les pièces présentées ont été arrangées pour quatre mains. À ce chapitre, les musiciens ont su traduire la sève de chaque pièce. Il faut souligner en particulier le travail somptueux de Guy Campion dans *Porgy and Bess*.

Un concert éblouissant!



Photo : Serge Pilon

Le samedi 29 avril 2023: *Quand Ravel rencontre Gershwin* – Rosemarie Duval-Laplante et Jean-Michel Dubé, piano à quatre mains.

M. Ravel: *Ma mère l'Oye*; G. Gershwin: *3 préludes* (arr. Gregory Stone), *Porgy and Bess* (arr. Guy Campion), *Girl Crazy* (arr. Guy Campion); G. Fauré: *Pavane*, *Suite Dolly*; A. Mathieu: *Concerto de Québec* (arr. Louis-Dominique Roy); G. Gershwin: *Rhapsody in blue* (arr. Henry Levine).

Carl Mayotte Fusion jazz quintet, ça déchire!

Carole Trempe

Dans la série Azimuts & Jazz\Monde Diffusions Amal'Gamme produisait Carl Mayotte Fusion Jazz Quintet le samedi 13 mai 2023 à la salle Saint-François-Xavier de Prévost.



Photo : Serge Pilon
Francis Grégoire, claviers; Damien-Jade Cyr, saxophone et percussions; Stéphane Chamberland, batterie; Carl Mayotte, basse; et Gabriel Cyr, guitare.

Cinq fantastiques et dynamiques musiciens. Carl Mayotte, basse; Stéphane Chamberland, batterie; Damien-Jade Cyr, saxophone et percussions; Gabriel Cyr, guitare; Francis Grégoire, claviers.

Carl Mayotte est un grand musicien, arrangeur et compositeur et il a été nommé Révélation Jazz Radio-Canada en 2020. Ce jeune virtuose s'est donné comme mission de démocratiser le jazz et de faire primer la communication et l'échange avec le public. Misson accomplie! Carl est un artiste très expressif, non seule-

ment musicalement, mais aussi physiquement. Son franc sourire et son regard vif nous parlent. On le regarde et on lit dans ses pensées, on entend la musique qui joue dans sa tête. Voilà un puissant et rare communicateur. Un passionné qui a la musique dans le sang.

Tout au long du concert, la musique instrumentale est à l'honneur et on ne s'ennuie pas une minute. Ça déchire! Ça déménage! Ça groove! Le quintette propose des envolées qui se suivent à grande vitesse comme dans un film d'action. La sonorisation était parfaite, merci Bernard Ouellette.

Une tonne d'énergie et même une pièce inédite de UZEB (1980-1981) électrisante. À la blague, Carl a dit que c'était drôle de faire de la musique endiablée dans une église!

J'ajoute que les saints reproduits au plafond de la salle ont dû s'accrocher au toit!

Chaque musicien sur scène est indispensable au résultat final. Tous sont des virtuoses. La chimie entre eux et le plaisir de jouer pour nous étaient palpables. Une symbiose parfaite de chacun d'eux avec le leader. Un saxophoniste inspiré et doté de poumons d'acier à la fois percussionniste très affairé qui n'arrête pas une seule seconde. Un batteur énergique fort talentueux et souriant. Un guitariste virtuose et électrisant. Un claviériste aux mille sonorités.

Voilà un quintette de musiciens hyper talentueux, humbles et accessibles à leur public. Un super groupe à voir et revoir, à entendre et réentendre. Le bonheur suprême pour les amateurs de jazz fusion.